

Prédication Montrouge 15 septembre 2024 Transmission

Pasteure Laurence Berlot

Deutéronome 6/1-9

Marc 8/ 27-30

1 Cor 15/ 1-11

Nous voici donc au commencement d'une nouvelle année scolaire. Les parents ont pu souffler un peu cet été, même si les cahiers de vacances ont toujours autant de succès. Je le vois avec mes petits-enfants.

Le rôle de parent est difficile, car l'éducation n'est pas un long fleuve tranquille. Les enfants nous remettent en question dès le premier jour de leur vie.

Est-ce que j'ai bien fait ? Pourquoi pleure-t-il ? Est-ce que j'ai raison d'écouter les conseils de telle amie, tel médecin, ou des personnes de ma famille ?

L'éducation change beaucoup selon les cultures et les époques.

Mais une chose reste constante : quand on est chrétien, on se demande comment transmettre la foi, la connaissance biblique, la connaissance de Jésus-Christ.

Tant que l'enfant est petit, cela fonctionne par imprégnation : venir à l'Eglise, voir d'autres enfants avec des adultes qui les accompagnent dans l'enseignement est un premier pas.

Mais la transmission, c'est aussi la vivre au sein de la famille. Par exemple avec la prière du soir ou la lecture d'une Bible pour enfants. C'est à ce moment qu'on peut apprendre que Dieu est là, auprès de nous. Et surtout que le parent avec lequel on prie, y croit. C'est à lui que l'enfant va poser ses questions.

Ses questions ne sont pas toujours faciles à entendre, et nous avons parfois du mal à trouver des réponses. Les enfants remettent le parent face à sa propre foi personnelle. Il est appelé à témoigner, et ce témoignage est une première transmission fondamentale.

Dans le Deutéronome, nous avons entendu que c'est un commandement de transmettre à ses fils : *« les paroles des commandements que je te donne aujourd'hui, seront présentes à ton cœur ; tu les répèteras à tes fils... »*

... et à ses petits-fils comme nous l'avons entendu plus haut dans le texte. Je le souligne car le rôle des grands-parents est très important dans la transmission, comme de toute personne en lien avec les enfants.

Souvenons-nous des personnes qui nous ont entourés, et marqués de leur foi. Ou bien celles qui ont eu une parole déterminante pour notre chemin personnel.

La foi juive transmet la présence de Dieu par de nombreux moyens et des signes du quotidien. Par exemple quand on entre dans une famille juive, on peut remarquer sur le côté de la porte une petite boîte qui contient les commandements. On l'appelle la Mezouza. C'est pour obéir à la parole biblique : *« tu les inscriras sur les montants de porte de ta maison »*

Dans la foi d'Israël, la transmission se fait aussi par la nourriture. On pense à Dieu en faisant attention à ce qu'on mange. Les fêtes sont aussi très présentes au sein de la maison. Pour la fête des tentes par exemple, les familles construisent leur tente dans leur maison pour se souvenir du passé nomade d'Israël.

Il y aura une rupture de tous ces gestes dans la foi chrétienne, car Jésus a dénoncé les dérives qu'il y a à sacrifier des objets. Jésus remet le projecteur sur l'essentiel de la foi, qui passe par le cœur, par la relation sincère à Dieu qui n'a pas besoin d'objet.

Mais l'être humain est incarné, il vit dans du matériel. Il a du mal à ne pas avoir de représentations qui rappellent cette présence de Dieu. Il est vrai que les fresques, les peintures dans les Eglises étaient un catéchisme pour transmettre l'histoire biblique. avant que la lecture se répande.

Dans notre lieu de culte, nous avons quelques objets qui rappellent pourquoi nous sommes là : la table de communion qui n'est pas un autel sacré, la Bible qui se décline en de multiples livres de différentes traductions et de différentes tailles, des versets sur les vitres qui nous rappellent la Parole de vie, la croix qui parle de l'essentiel de notre foi, la mort et la résurrection de Jésus.

La transmission de la foi se confond avec la transmission de la religion. Nous sommes de la religion chrétienne. Je fais cependant toujours attention que notre confession protestante ne se prêche pas elle-même. Quand je fais le catéchisme aux adolescents, je mets l'accent sur la foi, c'est-à-dire la confiance que Dieu est là, révélé par Jésus-Christ.

Le contenu de la religion peut se transmettre, mais la foi se transmet-elle ?

Recevoir la foi est une grâce. C'est ce que nous dit l'apôtre Paul. « *Ce que je suis, je le dois à la grâce de Dieu* »

Paul a eu une révélation en direct. Et il encourage ses lecteurs à proclamer la bonne nouvelle de Jésus-Christ. En effet, cette proclamation est l'occasion pour Dieu de toucher les cœurs. L'occasion favorable peut venir sur chacun et chacune d'entre nous à n'importe quel moment de notre vie.

L'apôtre insiste sur l'importance de la transmission : « *Comment croiraient-ils en Lui (dans le Seigneur) sans l'avoir entendu ? Et comment l'entendrait-il si personne ne le proclame ?* »

On peut transmettre le contenu de la foi, on peut témoigner de ce que la foi nous apporte, mais la foi est donnée par Dieu. C'est un mystère qui nous échappe.

Nous avons tous dans notre entourage des personnes qui ne sont pas croyantes et nous aimerions bien qu'elles le soient. Mais nous ne maîtrisons rien, nous ne pouvons être que dans la confiance.

Nos enfants sont confrontés à l'adolescence et dans leur jeunesse à d'autres jeunes qui affirment ce qu'ils ont entendu ailleurs :

Que les religions, c'est dépassé, que ce sont des sources de violence, que ce sont des béquilles pour empêcher l'être humain d'avancer seul, et de penser par lui-même.

Ce sont des épreuves pour la foi, qui ont existé de tout temps. Même dans les Psaumes on trouve cette réflexion : « *Les fous se disent : il n'y a pas de Dieu* » !

La foi chrétienne nous donne une immense chance, celle d'approcher Dieu par Jésus-Christ. Nous croyons au Dieu unique comme les juifs et les musulmans. Mais le chemin vers lequel nous allons, passe par cet homme, Jésus. Et lui aussi interroge ses disciples sur ce qu'ils pensent de lui.

Il pose cette question : « *Qu'est-ce qu'on dit de moi ?* »
« *Et vous, qui dites-vous que je suis ?* »

Avant de se cacher derrière un leader qui va répondre à notre place - comme les disciples avec Pierre - je propose que chacun et chacune prenne cette question à cœur et la médite pendant la semaine. Qui est Jésus pour moi ?

Jésus a vécu en vérité sur la terre. Le récit de sa vie a fait le tour du monde.
Le récit de sa mort et sa résurrection a fait le tour du monde.
Le récit de sa présence vivante a dépassé toutes les frontières. Il continue à être célébré dans le monde entier.

Ceux qui affirment que Dieu n'existe pas peuvent se poser la question de cette transmission qui ne s'arrête jamais. Dieu continue à être à l'œuvre. Mais il ne se révèle pas comme un événement mondial. Il se révèle dans les cœurs qui l'accueillent.

C'est pourquoi, l'ancrage de sa présence dans nos cœurs nous donnera la force de témoigner. Si ma foi est renouvelée par les signes que je vois, alors je serai inspirée pour dire avec des mots, des gestes, ou d'autres moyens que oui, Jésus est vivant.

Dans la transmission que nous donnons à nos enfants et nos petits-enfants, nous pouvons utiliser plusieurs outils, en dehors de la paroisse et de la vie en famille.

Envoyer les jeunes dans des camps chrétiens est par exemple une des manières d'encourager leur foi. Voir des centaines de jeunes réunis autour d'une parole qui leur annonce une Bonne Nouvelle, c'est précieux. A l'été prochain, il y aura le grand Kiff qui est un rassemblement de plusieurs centaines de jeunes de toute la France. On peut parler du scoutisme aussi qui a été à l'origine de nombreuses vocations.

Et puis, ce qu'il nous reste, c'est la prière. Souvenons-nous que la mère de saint Augustin a prié pendant des années au 4^{ème} siècle après Jésus-Christ, avant qu'il ne devienne le théologien qui a contribué à l'enrichissement de la pensée chrétienne.

Prions pour nos enfants, pour nos petits-enfants, et nous pouvons prier aussi pour toutes les personnes qui sont dans la résistance et parfois dans l'amertume.

De ce qu'on a voulu transmettre, il reste toujours quelque chose. Même si la graine est restée en terre de façon invisible, elle se mettra peut-être à pousser lors d'une occasion favorable où Dieu pourra agir.

Je le vois parfois avec des personnes qui demandent le baptême pour leurs propres enfants, ou à l'occasion d'un mariage. C'est grâce à un grand parent, ou à quelqu'un de leur famille qu'ils reviennent à une dimension plus essentielle pour leur vie.

Alors je souhaite à tous les enfants, les jeunes, les parents une belle année dans la découverte toujours renouvelée du Seigneur qui nous accompagne tous, et nous accueille tels que nous sommes.

Amen